

**Gouverner l'Île Bourbon
au temps de l'esclavage
(1817-1824)
*Regards croisés***

Dossier coordonné par Prosper Eve et Éric Saunier

Cahiers de l'histoire et des mémoires de la traite
négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions en
Normandie, n°3

CAHIERS DE L'HISTOIRE ET DES MEMOIRES DE LA TRAITE NEGRIERE, DE L'ESCLAVAGE ET DE LEURS ABOLITIONS EN NORMANDIE

Objectifs des publications

Le vote de la loi du 21 mai 2001 sur la reconnaissance de la traite des noirs et de l'esclavage en qualité de crime contre l'humanité ayant fait de la Journée du 10 Mai un temps de commémoration en France métropolitaine de l'abolition de l'esclavage, cette publication a pour but :

- de promouvoir la connaissance de l'histoire de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions ;
- d'ancrer cette connaissance dans de nombreux lieux de mémoire présents en Normandie.

Cahiers de l'histoire et des mémoires de la traite négrière,
de l'esclavage et de leurs abolitions en Normandie

Cahier annuel publié par le CIRTAI
(U. du Havre, UMR Idées 6266)
Avec le soutien de la ville du Havre

**Gouverner l'Île Bourbon
au temps de l'esclavage
(1817-1824)**
Regards croisés

Dossier coordonné par Prosper Eve et Éric Saunier

n°3

Directeur de la publication :

Éric SAUNIER, maître de conférences en histoire moderne
(Umr –Idees 6266/CNRS- CIRTAI, université du Havre)

Comité de lecture :

John BARZMAN, professeur d'histoire contemporaine
(Umr –Idees 6266/CNRS- CIRTAI, université du Havre)

Édouard DELOBETTE, docteur en histoire
(CRHQ, université de Caen)

Prosper EVE, professeur d'histoire moderne
(CRESOI, université de la Réunion)

Gilles GAUVIN, docteur en histoire
(comité pour la mémoire de l'esclavage, 2005-2009)

Bernard MICHON, docteur en histoire
(CRHIA, université de Nantes)

Érick NOËL, professeur d'histoire moderne
(AHIP, EA 929, université des Antilles-Guyane)

Éric WAUTERS, professeur d'histoire moderne
(Umr –Idees 6266/CNRS CIRTAI, université du Havre)

Impression :

Présence graphique 2 rue de la Pinsonnière –37260 Monts
N° d'imprimeur : 100518776-600

Maquette : Sébastien Haule.

Illustrations de couverture : La Réunion au XVIII^e s. Coll. Pr. G. G. ; Hôtel du gouvernement à Saint-Denis. Dessin de Bullula, La France Pittoresque, Coll. Pr. Ph. Ch. ; Palanquin. Gravure sur bois, XVIII^e s., Coll. Ph. Ch.

Éditions :

LES ROUTES DU PHILANTHROPE

Ces cahiers sont disponibles aux adresses suivantes

CIRTAI (dest : Éric SAUNIER)

25 rue Philippe Lebon, 76086 Le Havre cedex

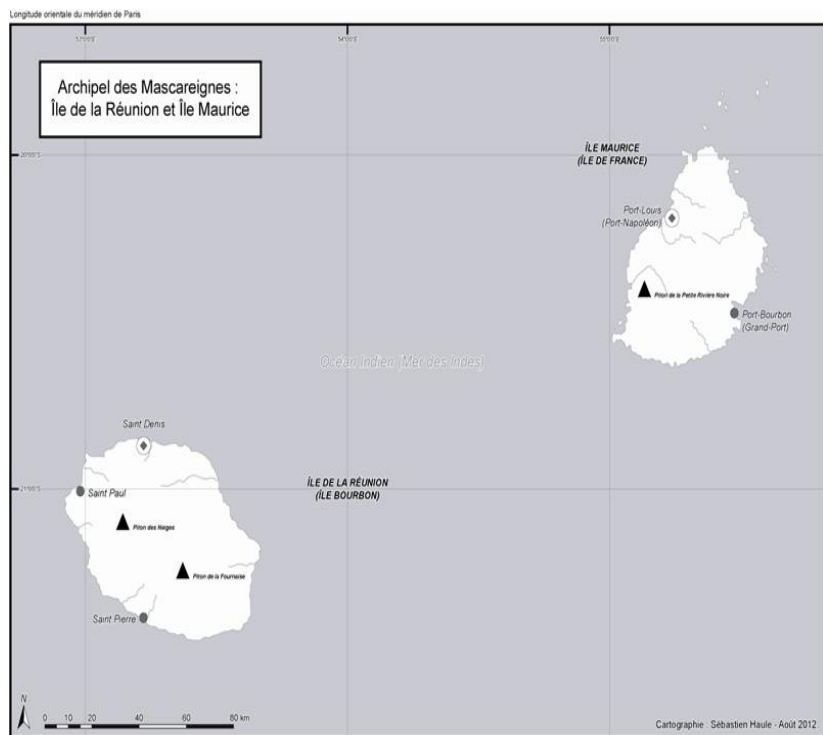
Tel : 0235871012 ; 0235411216

e-mail : Les-routes-du-philanthrope@neuf.fr

Sommaire

Avant-propos

Prosper EVE Gouverner Bourbon au temps de la traite illégale (1817-1824)	11
Fabienne JEAN-BAPTISTE Un regard renouvelé sur les gouverneurs : chansonniers et poètes	19
Éric SAUNIER et Florent CLATOT Les <i>Souvenirs coloniaux</i> : un témoignage inédit	69
Documents annexes	215



Source : carte de l'Afrique méridionale extraite de : Garnier (F.A.), Atlas sphéroïdal à universel de géographie, Paris - Vve Jules Renouard Éditeur, 1850.

Avant-Propos

Éric SAUNIER
et Gilles GAUVIN*

Depuis sa naissance, la revue *Cahiers de l'histoire et des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions* tend à contextualiser l'histoire de la traite négrière et de l'esclavage en Basse-Seine avec les acquis récents de la recherche dans le but d'apporter sa contribution à l'écriture d'une histoire partagée, une histoire dans laquelle chacun des espaces concernés par la colonisation et l'esclavagisme pratiqués par l'État français, atlantique, indianocéanique et métropolitain, puisse trouver sa place et connaître les points communs et les particularités de chacun des autres.

Inscrit dans ce cadre, ce numéro, qui englobe l'édition d'un témoignage inédit d'un havrais, Pierre-Philippe Urbain Thomas, ayant joué un rôle de premier plan dans le gouvernement de l'Île de la Réunion, revêt cependant un aspect original. En ouvrant son champ de recherche à l'océan Indien, la publication de ce texte rappelle, dans un contexte régional marqué par la relation très étroite entre Le Havre et Saint-Domingue qui conduit souvent à considérer l'histoire de la traite et de l'esclavage en Normandie comme étant une histoire exclusivement centrée autour de l'espace

* Respectivement maître de conférences en histoire moderne (CIRTAI/Umr Ideas 6266) et professeur d'histoire-géographie au Lycée Pierre Lagourgue (Île de La Réunion) référent national Droit de l'Homme du réSEAU des écoles associées de l'UNESCO.

atlantique, l'existence de liens historiques anciens entre les Normands et l'Île Bourbon.

Pour répondre à cette perspective, nous avons fait le choix de nous intéresser à l'état de l'opinion et aux réactions de la société bourbonnaise devant le gouvernement de l'Île de 1818 à 1824, les années des derniers temps de l'esclavage.

Ce choix est lié à la vocation régionale d'une publication qui a le souci de valoriser l'action des protagonistes normands et la richesse du patrimoine régional. L'action engagée par Thomas durant ces six années comme ordonnateur de l'Île Bourbon est en effet des plus importantes. Commissaire de la marine ayant vécu au Havre de sa naissance en 1776 jusqu'à son départ pour l'Égypte en 1798, il fut le principal administrateur de l'Île Bourbon auprès de trois gouverneurs successifs. Par ailleurs, à l'importance de son action s'ajoute l'intérêt des témoignages qu'il a laissés de son passage à Bourbon. Thomas est en effet, après son retour au Havre en 1825, l'auteur d'une série d'écrits sur l'Île parmi lesquels figure un texte inédit, les *Souvenirs coloniaux*, permettant de mieux connaître la relation entre cette société coloniale et le gouvernement de la métropole au moment où l'esclavage contribuait à l'essor de l'industrie sucrière et où se posait avec prégnance la question de l'affranchissement des Noirs devant le nouvel équilibre démographique entre Blancs, Libres de couleur et Esclaves dans l'Île de La Réunion.

Au-delà de leur caractère inédit, les *Souvenirs coloniaux*, qui sont la partie principale de mémoires écrits durant les vingt dernières années de la vie de Thomas déposés à la Bibliothèque Armand Salacrou (Le Havre), présentent pour intérêt d'être « un texte de l'intime » écrit par un fonctionnaire qui livre sans contraintes ses sentiments sur le gouvernement de l'Île et sur la société coloniale. Il y expose des propositions destinées à pérenniser la colonie fondées sur l'éducation des libres de couleurs et la valorisation des potentialités agricoles d'une île confrontée au boom sucrier.

Parce qu'il est un écrit du for privé, le texte de Thomas sur la société bourbonnaise apporte aux Réunionnais un document qui enrichira autant la connaissance historique locale que nationale. Il devait cependant être confronté avec d'autres écrits et l'on doit remercier le professeur Prosper Eve et Fabienne Jean-Baptiste d'avoir permis de comparer la vision du gouvernement donnée par

ce matériau brut avec celle transmise par les textes publiés par les chansonniers et par les poètes dans la presse réunionnaise.

Écrits à des fins de propagande et sous l'influence des milieux coloniaux, ces derniers sont fort différents des *Souvenirs coloniaux* et expriment des divergences. Toutefois, considérés du point de vue d'une publication visant à participer à l'entretien de la mémoire de l'esclavage, on soulignera la convergence de ces textes dans une commune cristallisation autour d'une présentation des tensions propres aux sociétés coloniales et du jugement émis sur l'action des responsables de l'administration aux dépens de celui qu'il eut été d'autant plus possible d'émettre sur l'esclavage et sur son évolution que l'Abolition devenait alors un possible.

Le relatif silence de ces textes sur l'esclavage, dont on rappellera qu'ils étaient destinés à être lus prioritairement par les élites de Bourbon et par les habitants d'un port négrier où la traite vivait ses derniers feux, résonne selon nous en écho à celui que manifestent les sociétés contemporaines face au passé négrier. Pour cela, il conforte l'utilité du travail de mémoire.

